Ruralité wallonne

Que reste-t-il des campagnes ? Entre le syndrome du village-dortoir, la tendance au village-gîte et le manque de diversité du point de vue des activités socio-économiques, on pourrait croire que la ruralité se réduit peu à peu à des flux au départ de maisons quatre-façades en direction des grands pôles urbains. Pourtant, l'échelle villageoise présente toutes les qualités pour être un laboratoire de la transition. De nouveaux acteurs sont déjà à l'œuvre, les architectes ayant aussi leur partition à jouer pour contribuer à rendre cohérence, identité, vie et dynamisme au milieu rural.

Norbert Nelles

EN What is left of the countryside? Between commuter towns and villages overrun by self-catering homes not to mention a lack of diversity in terms of socio-economic activities, one might think that rurality is gradually being reduced to flows from detached houses in the direction of the major urban centres. And yet the scale of the village presents all the qualities required to be a laboratory in terms of transition. New actors are already at work, and architects also have their part to play in helping to restore coherence, identity, life and dynamism to the rural environment.

↓
Clauwers & Simon, Carpentry workshop Simon, Mont, Malmedy, 2011

↘
Emmanuel Thannen, Maisons Heindrichs et Goffinet, Mont, Malmedy, 2016

© Géraldine Monin

Resté longtemps ignoré du monde de l'architecture et des médias spécialisés, le territoire rural connaît depuis quelques années un certain regain d'intérêt. Même si « depuis la fin des années 1970, les territoires situés hors des régions urbaines gagnent plus – ou perdent moins – d'habitants que les régions urbaines » (Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique, IWEPS), les difficultés pour amorcer son futur y restent cependant nombreuses. De plus en plus d'urbains rejoignent les villages avec parfois des navetteurs peu impliqués dans la vie sociale, renforçant le risque d'y voir apparaître les symptômes du village-dortoir. Les conséquences se mesurent dans la population des écoles rurales. Ainsi à Manhay, dans le nord de la province de Luxembourg et à proximité de la E25, la moitié des enfants ne sont pas scolarisés dans la commune. Par ailleurs, le surdimensionnement du plan de secteur, le zonage fonctionnel, la dispersion de l'habitat dans la périphérie, le long des voiries d'accès, la prolifération de gîtes dans les localités touristiques sont des questions particulièrement difficiles à résoudre et pénalisent le développement cohérent du village. Outre les conséquences sur son « image » et sur l'impact paysager, la logique du plan de secteur continue à encourager la villa quatre-façades et contribue dans certains villages à en vider le cœur, ce qu'il est commun d'appeler l'« effet donut » dans les pays germanophones[1]. Manderfeld, à l'extrême est de la Belgique, en est un exemple marquant.

D'une manière générale, le monde rural éprouve des difficultés à continuer à produire des paysages contemporains et cohérents, à préserver un riche patrimoine bâti et ses terres agricoles, à produire une architecture de qualité. Son patrimoine pour le futur ! La redynamisation de ces territoires est un enjeu important. Cependant, étant donné son échelle, la possible implication et la proximité des habitants, le village pourrait être un laboratoire de la transition.

Pistes pour un changement de trajectoire

Faire renaître ou en tout cas y maintenir des activités économiques devrait y être une priorité. La diversification et le renouvellement de l'agriculture et de la sylviculture avec les nécessaires évolutions liées au réchauffement climatique sont au premier rang des préoccupations, mais aussi des potentialités. Un exemple intéressant est Malempré, qui, à l'initiative de quelques citoyens, a développé un réseau de chaleur à partir de la biomasse sèche-bois déchiqueté alimentant une petite soixantaine de bâtiments. Dans le même village, le fermier Vincent Sépult souhaite développer un projet de lait de foin[2] évitant l'ensilage et l'apport d'aliments importés pour s'approcher de l'autonomie alimentaire pour le bétail. Sa crainte est de ne pas pouvoir disposer d'assez de terres pour y parvenir, celles-ci disparaissant inexorablement au profit de villas quatre-façades. Préserver les terres agricoles, s'orienter vers une autonomie alimentaire : l'agriculture peut se renouveler, revenir à une échelle plus juste, encourager les circuits courts, comme le démontre notamment une nouvelle génération de maraîchers. Les ressources locales constituent également des pistes pour le développement de nouvelles filières. En Communauté germanophone[3], un groupe de travail tente de dégager des pistes créatives autour du thème « Handwerk und Design »[4].

© Emmanuel Thannen

En admettant que la mentalité des entreprises et des institutions évolue, travailler dans le village en privilégiant le coworking semble une solution intéressante pour augmenter la présence des habitants en journée, scolariser ses enfants dans le village, favoriser les liens sociaux, améliorer la mobilité, gagner du temps en trajets pour se consacrer à la vie collective. Les espaces de coworking rural commencent à poindre en Wallonie.

Outre le développement d'activités économiques, le maintien d'une vie sociale, d'un sentiment d'appartenance est indispensable. Dans les cantons de l'Est, des maisons de village se construisent avec une belle énergie de la part des communes et de citoyens bénévoles engagés. Elles rassemblent une riche palette d'associations autour d'activités sportives et culturelles. La commune de Berloz vient, de son côté, d'inaugurer la maison rurale multiservice conçue par he-architectes et Georges-Eric Lantair. (pp. 28–32). La maison de village, l'école, le café, l'épicerie... jouent un rôle dans la manière dont les villageois peuvent entretenir le lien social. De même que l'espace public – banalisé – devrait faire l'objet de tous les soins pour garantir un support de qualité pour la vie quotidienne.

Dans l'Eifel, la WFG Ostbelgien mène à bien un projet LEADER visant à sensibiliser les habitants, relativement rétifs à la réaffectation des bâtiments vides en cœur de village. Les bâtiments inoccupés et notamment certaines anciennes fermes offrent à ce niveau des espaces conséquents pour y développer de nouvelles fonctions économiques, culturelles, sociales ou du logement. À l'exemple de la transformation et la rénovation de bâtiments agricoles en huit logements à Anthisnes par Olivier Fourneau et le Fonds du logement des familles nombreuses de Wallonie. De leur côté, les nouveaux projets d'habitat doivent tenter de concrétiser des défis comme la densité, la proximité, l'articulation avec l'existant, la redéfinition d'entrées de villages, de carrefours ou d'espaces publics, les interstices, le recyclage, les dents creuses.

Acteurs et leviers

Face à ces questions, les communes rurales semblent souvent désarmées. Avec le soutien de la Région wallonne, des acteurs comme la Fondation rurale de Wallonie contribuent à la mise en place d'un programme communal de développement rural. Les commissions locales de développement rural (CLDR) réunissant citoyens engagés et élus y développent, après des études préalables et des échanges avec les villageois, des projets à moyen et long termes, avec comme conséquence également un intéressant travail de sensibilisation aux questions qui entourent le devenir du monde rural, d'une part lors de l'élaboration des projets, mais également au sein des groupes de travail. La Maison de l'urbanisme Lorraine-Ardenne (MURLA) dans le sud de la province de Luxembourg étudie la densification par le logement et l'attractivité des cœurs de commune.

Mais sur la scène du développement rural, les architectes sont peu présents, que ce soit sous forme d'engagement citoyen dans les CLDR et, plus préoccupant, en tant qu'acteurs dans les antennes des organismes en charge du développement rural. Il n'y a que rarement architectes ou paysagistes pour spatialiser les thèmes abordés ou les envisager sous l'angle de la qualité architecturale.

D'une manière générale, les communes ne connaissent pas suffisamment les possibilités d'aides pour valoriser la qualité architecturale. Dans ce sens, un autre acteur – potentiel, parce que relativement méconnu dans le monde rural – est la cellule architecture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, qui influence positivement la qualité des marchés publics de par les critères de sélection, la qualité des membres du jury... à l'exemple de l'aménagement du site Brichart en collaboration avec le CPAS de Walcourt où vingt-huit logements sociaux et une crèche vont être construits (AM Ledroit Pierret Polet architectes + Pigeon Ochej paysage).

Parfois les projets naissent spontanément dans des cœurs de village, à l'initiative de maîtres d'ouvrage privés. Ils contribuent à les densifier, même s'ils n'ont que peu d'effets sur l'espace public. Ainsi l'exemple du village de Mont dans la commune de Malmedy où l'on retrouve une concentration intéressante de projets, essentiellement de logements, mais aussi un petit atelier de menuiserie. Dans un rayon de moins de 400 mètres, on y retrouve, dessinés par cinq architectes différents (Bruno Albert, artau, Luc Nelles, Clauwers-Simon et Emmanuel Thannen), une douzaine de projets se glissant entre ou s'articulant aux bâtiments existants, transformant des fermes... Les architectes y développent parfois une belle affinité et une motivation mutuelle avec les artisans.

Sensibilisation et formation

Le milieu rural est fragile et sensible. Comment sublimer la question de la ruralité ? Comment parvenir à développer une poésie dégagée d'une image rurale romantique, caricaturale, touristique... mais pleine de progressisme et de réalisme ? Comment y maintenir une cohérence architecturale ? Comment s'inspirer d'un riche patrimoine ? Comment renforcer une identité locale vivante ? Ces questions touchent à la thématique de la Baukultur[5]. Des questions que se pose notamment l'ASBL Fachwerk réunissant une vingtaine d'architectes de l'Eifel belge et les autorités en Communauté germanophone avec l'acquisition récente des compétences de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme. →

↙↓
Olivier Fourneau, Transformation and refurbishment of a farm into 8 houses, Anthisnes, 2015

© Maxime Delvaux

Jusqu'il y a peu, il n'existait pas de formation préparant aux questions du monde rural dans les facultés d'architecture. À l'Université de Liège, l'atelier master ruralité a été créé en 2013. Des réflexions y sont menées sur des stratégies d'avenir à moyen terme pour des villages, avec le développement de fonctions activant le logement, l'économie et le lien social. Une approche en relation avec les moyens généralement développés dans le monde rural au cours des siècles – le bon sens paysan – à l'exemple de l'architecture vernaculaire, simple et juste par rapport aux moyens utilisés. Depuis quelques années, d'autres ateliers de projet approchent la question également. Ainsi, à l'initiative de David Schmitz à l'UCL-Loci, les étudiants travaillent dans les cantons de l'Est, tandis que Hubert Lionnez et Inès Camacho à l'ULB La Cambre-Horta œuvrent dans le cadre de l'atelier Taattoo à la question du tourisme dans la vallée de l'Ourthe. Les étudiants y montrent une grande motivation pour ces territoires, motivation que l'on retrouve dans les sujets de mémoire qu'ils investissent.

Il y a urgence à intervenir dans le monde rural. Chaque jour y voit son lot de dégradations des paysages, de l'architecture et de la vie sociale. Il n'est pas trop tard, mais il est temps!

1 Henkel, Gerhard, « Rettet das Dorf!: Was jetzt zu tun ist, dtv Verlagsgesellschaft, München, 2016 et Gruber, Roland. Stärkt die Innenstädte », in *domus* 028, nov.–déc. 2017, Édition allemande, aheadmedia, Berlin, 2017.

2 Signe officiel protégé, porté par une association d'éleveurs français, il garantit une production de lait sans aliment fermenté ni OGM, au plus proche de la nature, pour fournir un produit authentique, de qualité supérieure, de tradition, respectant environnement, humain et animal.

3 98 % du territoire est situé en commune rurale, selon la DGO3.

4 Artisanat et design.

5 Davos Declaration 2018, davosdeclaration2018.ch

En collaboration avec cellule.archi, FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

↓
AM Ledroit Pierret Polet architectes + Pigeon Ochej paysage, Brichart social housing and crèche, Walcourt, ongoing